

Rituel de séduction

Raymond Erbs à la Galerie de Luxembourg, Espace Paragon

Épices, terres, fleurs et femmes, dans le jeu du charme, la photographie de Raymond Erbs devient un salon d'élégance lyrique où l'image mesure l'étendue d'un «monde fugace». Quatre grands sujets balisent le parcours de l'exposition entre la sensualité des nus, la poésie du végétal, la rigueur des formes géométriques et les géographies libres de l'abstraction. Il naît des photographies de Raymond Erbs un détour des sens qui forme la trame d'un univers prétextant l'apparence et l'essence d'une identité. Un premier seuil est franchi par le dialogue entre les clairs-obscur mystérieux des impressions en noir et blanc et les tirages laser en couleur, d'un volume saillant, efficace, tout au pétilllement et à l'éclat.

Le monde de Raymond Erbs est certainement soumis à la transmutation de ses matières, qui sait composer des résonances subtiles utilisant la substance piquante de l'épice et la peau sensuelle de la fleur, l'architecture formelle des corps nus et l'harmonie chromatique des différents pigments de terre. Glissement et expansion des traits, le choix des œuvres exposées se révèle d'une richesse insoupçonnée. Les «formes épicées» et rigoureuses réalisées avec des grains de



Raymond Erbs, l'art de la nature

(Photo: Marc Wilwert)

poivre rouge et blanc, déversent leur exotisme chargé d'orient à l'ombre secrète de ces «compositions éphémères» où l'arbitraire du geste a inventé des continents vierges et des nouvelles routes à arpenter. Là, ce sont les fleurs qui refont «l'art de la nature et la nature de l'art» pour courtiser comme autant d'instant arabesques et fra-

giles les corps farouches de la femme, inventés et réinventés selon les lois des «paysages de l'aurore».

Radu Vasile

À la Galerie de Luxembourg, Espace Paragon jusqu'au 1^{er} mai.